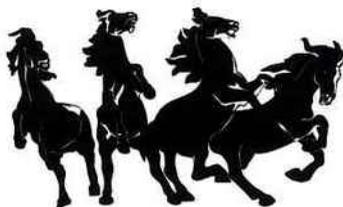


ÉVÈNEMENT / **GRAND PALAIS** / DU 11 AU 21 SEPTEMBRE**27<sup>e</sup> BIENNALE DES ANTIQUAIRES**

# Un musée éphémère d'exception

**ARTS PREMIERS, ANCIEN ET CONTEMPORAIN, MOBILIER,  
HAUTE JOAILLERIE... POUR LA BIENNALE, LE GRAND PALAIS  
SERT D'ÉCRIN AUX OBJETS LES PLUS RARES ET INATTENDUS.  
BEAUX ARTS MAGAZINE VOUS PROPOSE SA SÉLECTION.**

PAR ARMELLE MALVOISIN

Grande par son prestige, la Biennale des Antiquaires et de la Haute Joaillerie reste petite par son nombre de participants : 70 cette année contre 130 exposants à la Brafa (Bruxelles) et 280 à la Tefaf (Maastricht). Créé dans sa forme actuelle en 1962, c'est le seul salon d'art et d'antiquités qui ait lieu une année sur deux. «Deux années sont souvent nécessaires pour mettre de côté les objets de grande qualité qui marqueront les esprits des collectionneurs les plus exigeants», explique Christian Deydier, antiquaire spécialisé en bronzes archaïques chinois, ayant présidé à l'organisation cette 27<sup>e</sup> édition. «Je participe à de nombreux salons internationaux : Tefaf, Art Basel Hong Kong, Frieze Masters, Fiac... Mais je réserve toujours les œuvres les plus exceptionnelles pour les montrer à la Biennale», soutient le galeriste Franck Prazan, dont un Nicolas de Staël, *La Table rose* (1953), répertorié mais jamais exposé, est en vedette cette année.

## **1** Des exposants surtout français

En 2012, grâce à la réouverture du salon d'honneur, une trentaine de marchands supplémentaires avait pu exposer. Mais l'emplacement de cet espace, situé à l'étage, avait été critiqué. L'expérience ne sera pas renouvelée cette année. La sélection est donc forte. D'autant qu'une seule nouvelle galerie a été admise en 2014 : Gradiva (art du XX<sup>e</sup> siècle), fondée à Paris par Thomas Bompard, ex-directeur du département d'art

**GALERIE VALLOIS, PARIS****PAUL IRIBE Commode**

Précurseur de l'Art déco, Paul Iribe crée, à partir de 1913, de précieux meubles s'inspirant du mobilier XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses clients sont Paul Poiret, Jeanne Lanvin, Coco Chanel (avec laquelle il est très lié) ou encore le couturier et collectionneur Jacques Doucet. Ce dernier lui confie l'aménagement de son nouvel appartement, situé au 46, avenue du Bois (aujourd'hui avenue Foch), à Paris, qu'il occupe entre 1913 et 1928. Cette commode est proche d'un modèle réalisé pour Doucet et conservé au musée des Arts décoratifs.

Vers 1912, galuchat et ébène, hauteur: 92 cm. Lire p. 119



## GALERIE CHRISTIAN DEYDIER, PARIS

Lapins en terre cuite  
avec des traces de polychromie

À partir de la dynastie Han, les Chinois se faisaient enterrer avec des représentations animales en terre cuite polychrome. Les lapins symbolisaient la fécondité. Dans la tradition taoïste, on croyait qu'un lapin habitait la Lune, où il pilait des feuilles de cannellier afin de fabriquer l'élixir d'immortalité. Ces animaux incarraient donc également la longévité.

206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C., Chine, dynastie des Han.  
longueur: 11,3 cm (lapin couché)

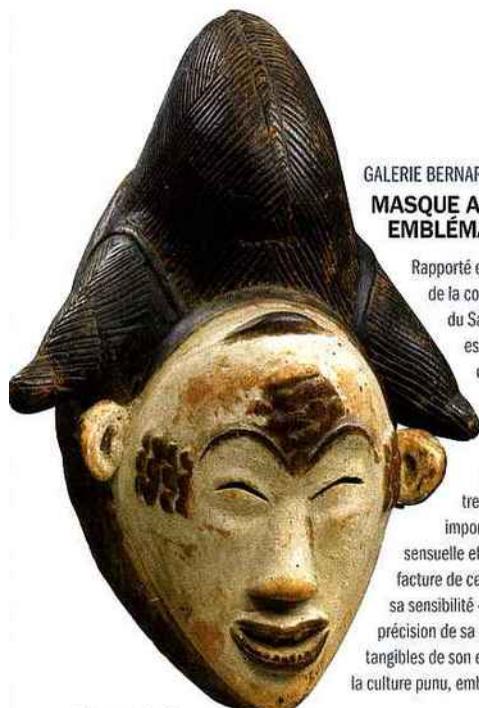
Prix: 4 000 à 6 000 € chacun











GALERIE BERNARD DULON, PARIS  
**MASQUE AFRICAIN  
EMBLÉMATIQUE**

Rapporté en 1888 par un membre de la congrégation des Pères du Saint-Esprit, ce masque okuyi est commémoratif de l'âme d'une jeune fille défunte. Il réunit tous les canons du grand art punu classique : haute coiffe à plusieurs chignons finement tressés, front bombé, importantes scarifications, bouche sensuelle et cruelle à la fois. La superbe facture de ce portrait, son style archaïque, sa sensibilité «à fleur de peau» et la précision de sa taille interne sont les signes tangibles de son extrême importance au sein de la culture punu, emblématique de l'art du Gabon.

**Masque okuyi**

XIX<sup>e</sup> siècle, peuple punu, Gabon, bois de fromager, kaolin et pigments d'origine, hauteur: 35 cm. **Prix: autour de 450000 €**



GALERIE ARY JAN, PARIS

**LA FILLETTE AUX ORIGAMIS**

À partir de 1870, sous l'influence de son maître Léon Cogniet, Étienne Adolphe Piot marque une nette préférence pour les portraits de jeunes femmes, dont il évoque inlassablement la nature belle et douce. Devenu célèbre dans la haute société parisienne, il voit les commandes affluer. Usant d'arrière-plans sombres, il met en valeur les visages juvéniles de ses modèles. Dans ce tableau, le contraste est particulièrement intéressant entre la technique classique du portrait et le cadrage audacieux qui dirige d'abord l'œil vers les origamis, dont les lignes anguleuses et l'éclatante blancheur s'opposent à la douceur de l'enfant.

**ÉTIENNE ADOLPHE PIOT *Origami***

Vers 1890-1895, huile sur toile, 52 x 39,5 cm.

**Prix: 120000 €**



VAN CLEEF & ARPELS, PARIS  
**PARURES COULEUR DU TEMPS**

Mécène de la restauration du film *Peau d'âne* (1970) de Jacques Demy, la maison Van Cleef & Arpels s'est lancée dans une féérique collection de bijoux inspirés du conte de Charles Perrault. Les bijoux les plus remarquables en sont notamment les parures et les clips assortis aux fameuses robes aux couleurs du temps, de la Lune ou du Soleil. Pour le collier *Robe couleur du temps*, dont les motifs sont détachables au gré des envies, l'aigle-marine, associée aux saphirs et tourmalines, rend hommage à «la belle robe bleue que tout l'azur des dieux ne saurait égaler», offerte par le roi à sa fille.

**Collier Robe couleur du temps • Collection Peau d'âne, 2014**

Or blanc, diamants ronds, tailles baguette et navette, tourmalines rondes, saphirs taille poire et 12 aigles-marines taille poire totalisant 129,87 carats. **Prix: sur demande**



GALERIE TAMÉNAGA, PARIS  
**COMTESSE ARLETTY**

Van Dongen exécute le portrait d'Arletty dans le costume de scène qu'elle porte pour la revue de Rip *Plus ça change*. Il donne une image fidèle de la grande Arletty, qui triomphe dans cette comédie. L'actrice qui incarne madame du Barry, arbore une coiffure à la frégate, en vogue au XVIII<sup>e</sup>. Ladite frégate représente un navire de guerre français de l'époque, *la Belle Poule*. Van Dongen gardera longtemps dans son atelier ce tableau, qu'il a d'abord intitulé *la Belle Poule - Mademoiselle Arletty*.

**KEES VAN DONGEN Arletty**  
1929-1930, huile sur toile,  
224 x 130 cm. Prix: autour de 2 M€



DIOR JOAILLERIE, PARIS

**UNE COLLECTION BIEN STRUCTURÉE**

Après s'être rêvé architecte, Christian Dior n'a eu de cesse de concevoir ses robes comme des édifices de tissus, rigoureusement structurés. La nouvelle collection joaillière de Victoire de Castellane s'inspire des grands modèles dessinés par le couturier entre 1947 et 1950, d'où son nom *Archi Dior*. Comme ce bracelet-manchette reprenant les volumes plissés en mouvement de la robe cyclone de la ligne *Alliée*.

**Bracelet Allée Diamant - Collection Archi Dior, 2014**

Or blanc, diamants, saphirs violets, saphirs, saphirs roses, saphirs multicolores et rubis. Prix: plusieurs millions d'euros



**LUCIO FONTANA Table basse Concetto Spaziale**  
1952, pièce unique, technique mixte, plateau en verre,  
40 x 99,5 x 99,5 cm. Prix: autour de 180 000 €

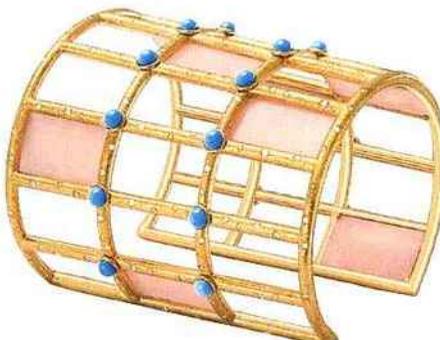
GALERIE DU PASSAGE, PARIS  
**TABLE-TABLEAU**

Lucio Fontana a réalisé cette table unique en 1952 pour son ami ébéniste Osvaldo Borsani, qui a conçu le piètement. Selon la technique du fixé-sous-verre, il a peint treize plateaux en verre comme des tableaux de la série *Concetto Spaziale*, tous différents. Il a créé pour celui-ci un dessin abstrait dans les tons blancs, gris et marron. Cette table est publiée dans le catalogue raisonné de la fondation Fontana par Crispolti.

PIAGET, PARIS

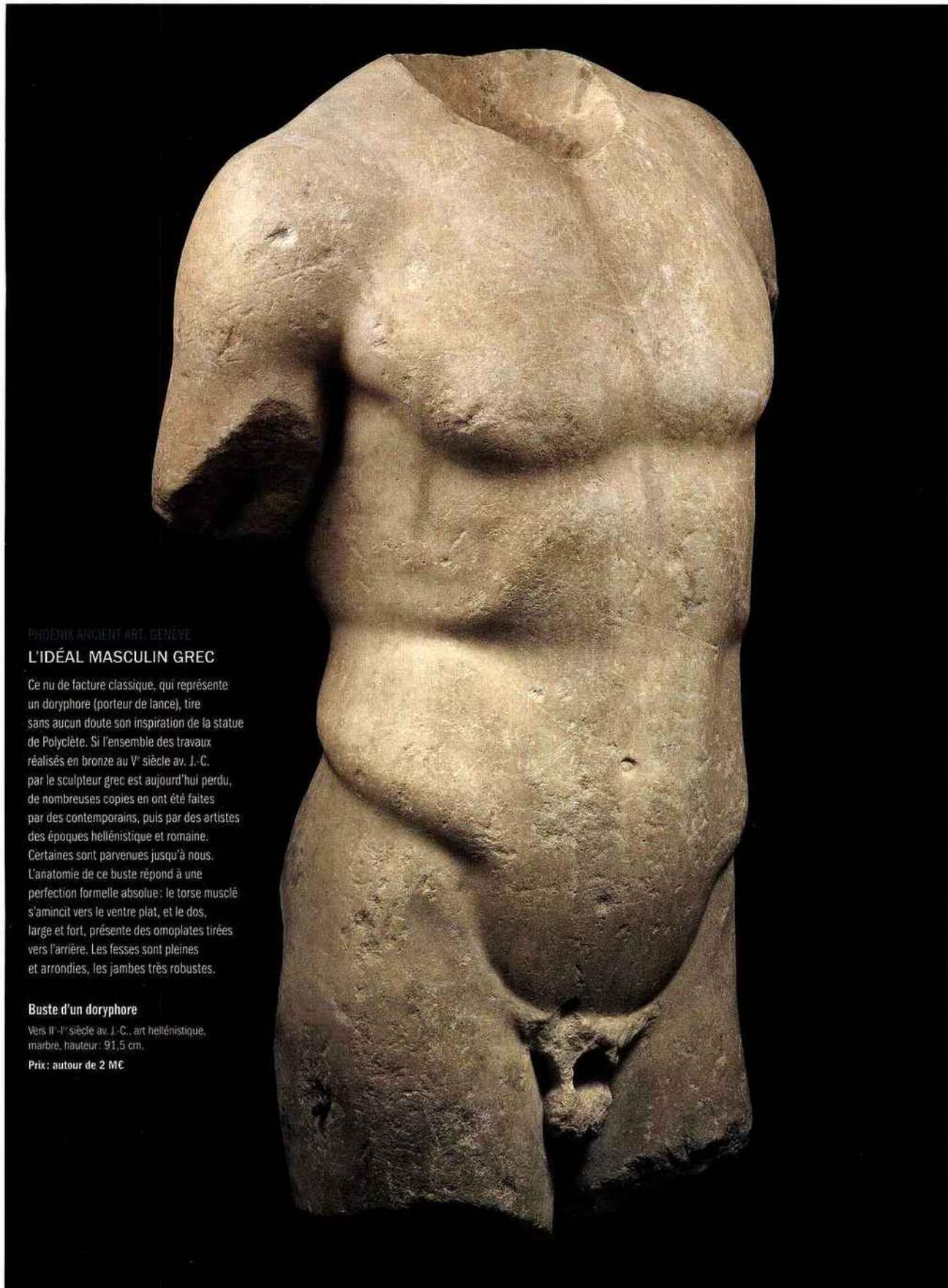
**UN ANNIVERSAIRE TOUT EN COULEUR**

Les années 1960 et 1970 ont inspiré la maison Piaget qui livre, pour ses 140 ans, une collection de bijoux et de montres très colorée. Les pierres précieuses, mais aussi les pierres dures, donnent le ton, comme pour ce bracelet-manchette en or, réinterprétation d'un modèle des années 1960. Il est orné de perles de turquoise, de plaques d'opale extrêmement fines et de diamants sertis dans le métal précieux, sur lequel a été saupoudrée de la poussière de diamant pour en rehausser encore l'éclat.



**Bracelet-manchette**  
**Collection Extremely Piaget, 2014**

Or rose 18 carats, serri de 8 plaquettes d'opale rose (23,25 carats), de 18 perles de turquoise (5,31 carats) et de 220 diamants taille brillant (1,81 carat). Prix: 86 500 €



PRODIGES ANCIEN ART. GENÈVE

**L'IDÉAL MASCULIN GREC**

Ce nu de facture classique, qui représente un doryphore (porteur de lance), tire sans aucun doute son inspiration de la statue de Polyclète. Si l'ensemble des travaux réalisés en bronze au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par le sculpteur grec est aujourd'hui perdu, de nombreuses copies en ont été faites par des contemporains, puis par des artistes des époques hellénistique et romaine. Certaines sont parvenues jusqu'à nous. L'anatomie de ce buste répond à une perfection formelle absolue : le torse musclé s'amincit vers le ventre plat, et le dos, large et fort, présente des omoplates tirées vers l'arrière. Les fesses sont pleines et arrondies, les jambes très robustes.

**Buste d'un doryphore**

Vers II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., art hellénistique,  
marbre, hauteur : 91,5 cm.

**Prix : autour de 2 M€**

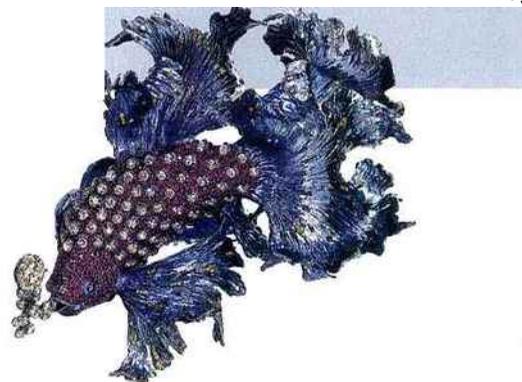


GALERIE DIDIER AARON, PARIS  
**VITRINE JAPONISANTE**

Édouard Lièvre (1828-1886) fut à la fois un grand créateur de mobilier éclectique et japonisant, deux qualités très prisées au début de la troisième République. Cette vitrine reprend bon nombre d'éléments caractéristiques du vocabulaire ornemental de ses meubles sino-japonisants : la base à godrons et les pieds inspirés de meubles chinois, les importants dragons en bronze doré et le couronnement en toit de pagode. L'original jeu de miroirs démultiplie les points de vue sur les objets présentés sur les étagères.

**ÉDOUARD LIÈVRE Vitrine d'exposition**

Vers 1875, palissandre de Rio naturel, placage de palissandre sur bâti de chêne et de peuplier, bronze doré, miroirs, 245 x 101 x 56 cm. Prix: 700 000 €



WALLACE CHAN, HONG KONG

**UNE BROCHE RÉSERVÉE AVANT MÊME SON EXPOSITION**

Ses montures en titane sont si légères qu'elles lui permettent toutes les démesures. Le créateur chinois Wallace Chan revient pour sa seconde participation à la Biennale des Antiquaires avec une série de créations joaillères extraordinaires inspirées par la nature. Telle cette incroyable broche d'épaule de 19 cm d'envergure, en forme de poisson ondulant, réservée par une femme d'affaires asiatique avant même son exposition au Grand Palais.

**Broche Lueurs d'ondes, 2014**

Un diamant jaune de 6,68 carats, diamants jaunes, rubis, saphirs roses, monture en titane.

Prix: 1,8 M€

RICHARD GREEN GALLERY, LONDRES

**DE MAIN DE MAÎTRE**

Artiste hollandais installé à Lyon depuis 1533 au moins, Corneille (baptisé Corneille de Lyon au XIX<sup>e</sup> siècle) s'est fait dans cette ville une spécialité des portraits de dimensions très réduites.

Peints directement sur panneau de bois en quelques séances de pose sans dessin préliminaire, ils étaient surtout destinés à la famille et à l'entourage proche. Très doué, il travailla d'abord pour les notables lyonnais, magistrats et marchands. Puis les nobles et des membres de la famille royale, dont le dauphin Henri et son épouse Catherine de Médicis, lui passent commande. La demande, croissante, l'oblige à constituer un important atelier. Si sa production est abondante, rares sont les peintures que l'on peut sans hésiter lui attribuer, comme celle-ci.

**CORNEILLE DE LYON Portrait d'homme**

Vers 1545-1550, huile sur panneau, 18,1 x 15,2 cm. Prix: 1 M€





#### Masque du Gabon

Sur son socle du Studio Saint-James en ébène de Macassar. Anciennes collections Paul Guillaume et Jacques Doucet.  
Hauteur masque : 58,5 cm, hauteur socle : 119 cm.

GALERIE VALLOIS, PARIS

## CHESKA VALLOIS REND HOMMAGE À JACQUES DOUCET

**C**heska Vallois remet ça : dans son exposition à la Biennale des Antiquaires, rien n'est à vendre ! Le mobilier Art déco étant devenu une denrée rare (plus de demandes que d'offres), il lui était impossible d'organiser cette année un stand à la hauteur de sa réputation. Alors, comme en 2008, Cheska Vallois a demandé à ses collectionneurs de lui prêter des pièces emblématiques pour un show exceptionnel. Cette fois-ci, elle rend hommage au grand couturier et collectionneur Jacques Doucet (1853-1929). Peu connu du grand public, il est une figure mythique de l'Art déco pour les professionnels et amateurs d'art éclairés. Après avoir longtemps collectionné tout l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, Doucet s'est ensuite intéressé à la peinture moderne et à l'Art déco, tout cela avec un œil très avant-gardiste alors qu'il avait déjà 60 ans. « Jacques Doucet a collectionné les artistes que je défends et que j'aime : Eileen Gray, Pierre Legrain, Paul Iribe, Marcel Coard, Clément Rousseau et Jacques-Émile Ruhlmann, qui, en 1914, donne le nom de Doucet à un fauteuil », raconte la galeriste. Pas question, toutefois, d'exposer à nouveau ce fauteuil Doucet, dont une paire avait été présentée à la dernière Biennale des Antiquaires.

De l'inédit, de l'inattendu, telle est la marque de fabrique de cette antiquaire qui a, une fois de plus, confié la décoration de son stand à François-Joseph Graf. « J'ai recréé un esprit et un goût Doucet avec plusieurs pièces qui viennent de chez lui, mélangées à d'autres similaires à

celles de sa collection », expose la papesse de l'Art déco. Du créateur Pierre Legrain, très inspiré par l'art africain, elle a réuni deux tabourets aux formes africaines, l'un en palissandre massif de chez Doucet, l'autre gainé de galuchat proche d'un modèle qu'affectionnait le couturier. Le majestueux fauteuil de 1923, avec son coussin cuir d'origine, qui n'est pas sans rappeler le travail de relieur de Legrain, a appartenu à Madame Tachard, mécène du créateur, avant d'intégrer la collection personnelle de Cheska Vallois il y a près de vingt ans. Un second exemplaire de ce fauteuil trônait chez Doucet. Sur son socle en ébène de Macassar, un masque du Gabon, d'abord chez Paul Guillaume puis chez Jacques Doucet, fait le lien avec l'Afrique. Il a été acquis dans la vente Doucet de 1972, à Drouot, par un collectionneur qui n'a jamais voulu s'en séparer depuis. De chez Doucet sont notamment venues une *Table aux chars* d'Eileen Gray, en bois laqué rouge et noir, ébène et ivoire, une plaque en émail cloisonné de Gustave Miklos, deux plaques en verre noir incisé à décor d'une panthère et d'un cerf par Joseph Csaky ou encore une table en galuchat, verre, ébène, ivoire, crocodile et cristal de Jean-Charles Moreux, aux côtés de meubles et objets que n'aurait pas reniés le collectionneur. Pour les amateurs les plus frustrés de ne pouvoir lui acheter quoi que ce soit à la Biennale des Antiquaires, Cheska Vallois réserve quelques surprises dans sa galerie du 41, rue de Seine, à Paris.

EILEEN GRAY

#### Table aux chars

Vers 1915, bois laqué rouge et noir, poignée en ébène et ivoire, hauteur : 77 cm.



PIERRE LEGRAIN

#### Fauteuil

Vers 1923, cuir et ébène, hauteur : 85 cm.  
Ancienne collection Jeanne Tachard, collection personnelle Cheska Vallois.

